

**Remise du Prix 2019 de l'Association ProLavaux – AVL à Sylvie Demaurex
Le 4 mai 2019, à Chexbres**

Le Prix Vieux Lavaux est un prix de mérite et de distinction; en 2008, c'était précisément ici même, à la salle du conseil communal, dans le bâtiment du Cœur d'Or, lors de l'Assemblée générale annuelle de l'Association du Vieux Lavaux, qu'il avait été remis, pour la première fois, au cartophile Roger Légeret-Cherix (1921-2017), bourgeois d'honneur de Chexbres, qui avait rassemblé des centaines de cartes postales anciennes et de documents sur Chexbres et ses environs, afin de laisser à sa postérité des souvenirs tangibles de la région. Roger Légeret avait reçu le prix, des mains de Sylvie Demaurex qui avait, également ce même jour, succédé à Jean Menthonnex, de Chexbres aussi, à la présidence de l'Association du Vieux Lavaux.

Aujourd'hui samedi 4 mai 2019, le prix sera décerné pour la onzième fois, avec une dotation: sa lauréate en est Sylvie Demaurex, créatrice indépendante et *designer*.

Revenons quelques instants dix ans en arrière, en avril 2009, pour relire ce «*Mot de la présidente*» d'alors du Vieux Lavaux, Sylvie Demaurex:

«Chers membres, vous avez entre les mains le premier bulletin de notre Association qui fête ses 88 ans. En effet c'est le 11 décembre 1921 que fut fondée à Cully l'Association du Vieux Lavaux dont le but était de créer un musée. Après différentes phases d'activité et de sommeil, c'est en 1980, alors que Monsieur Paul Burnet présidait la société, qu'un groupe de passionnés de Lavaux, de son histoire et de son patrimoine, s'investit dans la renaissance de l'Association sous la houlette de Jean Menthonnex. Depuis lors, nous avons ainsi cheminé, vous offrant conférences, visites guidées, découvertes de belles demeures de chez nous et courses annuelles. Avec le renouvellement du comité, nous pensons qu'il est temps de venir à votre rencontre et souhaitons que ce bulletin devienne un lieu d'échanges, favorisant remarques, suggestions et encouragements. ...découvrez ces pages! Par ailleurs et bien que «Vieux Lavaux», nous voici à l'ère d'Internet et notre site se construit gentiment. Je me réjouis de vous rencontrer lors de nos prochaines activités.»

Dépositaire du passé de notre association, Sylvie Demaurex, en 2009, l'une de ces passionnées de Lavaux, qui avait largement contribué à la renaissance de l'association investissait sa présidence et inaugurait le bulletin qui nous relie depuis lors. Le vingtième bulletin est paru l'hiver dernier et comme depuis son origine, Sylvie Demaurex en a magnifiquement assuré la maquette et la mise en images pour notre agrément de lecteurs.

Cette même année 2009 encore, Sylvie Demaurex, cette fois-ci en tant que créatrice indépendante, présenta une installation au Musée botanique cantonal de Lausanne, à la colline de Montriond vers la place de Milan, sur «*Le pétasite (une plante herbacée) dans tous ses états.*» Dans *L'Étamine* n° 13, le bulletin d'information 2009 des musée et jardin botaniques cantonaux à Lausanne, elle écrivait:

«Le pétasite n'est pas une plante qu'il faut chercher: elle s'offre, à qui veut bien lui prêter attention, à profusion, généreusement, elle envahit les abords des ruisseaux, les lieux humides et frais, les remblais et les talus. Si l'on s'aventure dans cette marée végétale, on ne voit plus ses pieds, on se penche pour saisir dans cette forêt obscure une de ces tiges qui relie ces fabuleux entonnoirs à la terre... On tire dessus, on l'extirpe, on la brandit en vainqueur tel un parasol ou tel un parapluie, c'est selon, abri tout indiqué contre cette petite pluie fine qui s'obstine à tremper notre sommité chevelue, ne l'appelle-t-on pas «chapeau du diable»? L'automne venu, ces vastes surfaces de chlorophylle se trouent, se percent et virent au brun violet pour enfin, s'effondrer, s'affaler sur le sol et s'y confondre en une résille de tiges et de nervures noirâtres. Le printemps arrivé et la neige fondant, des jets roses émergent çà et là, et tout recommence.... Je vais créer une installation avec ces immenses chapeaux, leurs hampes florales, leurs plumets de graines et leurs petites feuilles en forme de cœur, afin que l'on se sente pris, comme enfermé, dans un monde végétal fascinant.»

Puis, toujours dans *L'Etamine*, interrogée sur les «*Traces d'un parcours*», le sien, elle répondait:

«Aussi loin que je me souviens... j'ai toujours fait des herbiers, ramassé des cailloux, collecté des bouts de bois, puis décoré – Ecole des arts et métiers à Vevey, peint – académie Julian à Paris, dessiné – chez des architectes à Paris et Milan, fait des installations muséographiques – musée de la Vigne et du Vin à Aigle, réalisé des expositions thématiques – musée historique et salon des Antiquaires Lausanne, aménagé des intérieurs – pinte de la Maison de la Dîme à Aigle, conçu et réalisé des panneaux – sentiers viticoles "à la découverte des terrasses de Lavaux", exposé mes encres et aquarelles – atelier le Bilboquet à Chexbres. Je continue à collecter des bouts de bois, ramasser des cailloux et faire des herbiers...»

Deux textes révélateurs de la riche personnalité de Sylvie Demaurex, exprimant pour l'un son extrême attention aux choses avant de passer à la création, pour l'autre, la prise en compte de sa propre histoire avec laquelle elle est en cohésion continue.

Unique fille dans une fratrie de trois garçons, jugée à tort «garçon manqué» parce qu'elle s'affirmait de manière volontaire au collège de Vevey, Sylvie Demaurex née Bovy termina sa scolarité à Chexbres, puis s'émancipa à la faveur de sa formation professionnelle et de ses premières activités chez des employeurs. Elle exerça sa profession de décoratrice étalagiste et élargit la palette de ses compétences auprès d'architectes ainsi que d'une céramiste en Finlande où elle fut touchée par le *design* de l'architecte Alvar Aalto; en 1964, elle participa au chantier de construction de l'Exposition nationale suisse à Lausanne, l'Expo64 - elle se souvient aujourd'hui encore d'y avoir grelotté de froid! – . De ces années, elle va retenir une profusion de techniques découvertes à la faveur de la liberté de réalisation qu'on lui laissait ainsi qu'aux moyens financiers octroyés pour ce faire; elle gagna ainsi peu à peu son indépendance d'esprit de création. Ce foisonnement d'expériences continue aujourd'hui encore de s'élargir et contribue à la riche production artistique éclectique de Sylvie Demaurex.

En ce printemps 2019, à côté de la maison vigneronne de son enfance, se cache sa demeure de Chexbres, Le Bilboquet, avec un petit jardin offrant légumes, fruits et fleurs sans excès, et au bout, une cabane atelier, qui ensemble témoignent intimement de sa vie de créatrice et de sa personnalité. Le jardin, d'abord, est un lieu d'accueil et de contemplation, aux plantes de notre région bien entretenues dont les fruits et les fleurs sont partagés avec les connaissances et amis de passage, comme aussi entrevus par les passants, parfois touristes orientaux, penchés sur le parapet de la route le surplombant. Du jardin, l'exceptionnelle vue sur le Léman, le haut lac, les Alpes et la vallée du Rhône, vue commune aux habitants de Chexbres ce balcon du Léman. Au pied d'un escalier, la petite maison adossée à la route, Le Bilboquet à proprement parler, fermant l'est du jardin, a successivement été atelier, boutique et enfin habitation.

Lorsque Sylvie Demaurex demanda à occuper ce bâtiment familial, elle y installa une boutique rapidement connue loin à la ronde et y développa ses activités de décoratrice de 1967 à 1983; elle donna libre cours à ses goûts et à ses envies. Dans ces années-là, l'on découvrait au Bilboquet beaucoup d'objets décoratifs rares et d'avant-garde jusqu'à ce que la grande distribution commerciale s'en empare et les banalise. Sylvie Demaurex renonça alors à la boutique pour dorénavant se consacrer à la décoration d'intérieur et à diverses expositions (déjà citées), auxquelles il convient d'ajouter sa collaboration et son *leadership* pour les expositions de l'Association du Vieux Lavaux: *Lavaux au travers de l'étiquette* en 1984, *Dessins et croquis de Lavaux, scènes du vignoble de John Leyvraz* en 1985, *La Vie de notre lac* en 1985 encore, et *Lavaux à travers la carte postale* en 1986.

Aujourd'hui Le Bilboquet, converti en habitation, offre à voir un condensé de l'art de vivre de Sylvie Demaurex: une très petite maison accueillante, aux équipements succincts bien pensés et mis en œuvre, minimalistes, sans ostentation, sans luxe inutile, d'un confort mesuré et limité aux besoins essentiels, avec même des secrets, comme cette cave voûtée sous la route – un ancien captage d'eau. Le Bilboquet, de bâtiment atelier familial est devenu, pour Sylvie Demaurex, tout au long des étapes de sa vie, un manifeste de ses convictions, le reflet tangible de ses réflexions.

Dans la cabane atelier contre le mur au nord-ouest du jardin, sont soigneusement rangés livres et classeurs avec des images d'artistes divers, les archives des expos du Bilboquet, de la documentation notamment sur les «capites», les portes et coulisses du vignoble de Lavaux, ainsi que quelques objets autant décoratifs que d'usages divers. Sur une table, des centaines de photos saisies et cadrées par Sylvie Demaurex sans lassitude, puis reprises, observées et sélectionnées attentivement, pour être

converties en croquis au crayon, à la recherche du trait repris à l'encre de Chine – un trait étudié jusqu'à être minimum qui dans son geste parfois emprunte le mouvement d'un vapeur glissant sur le Léman.

Chez Sylvie Demaurex, il y a une attention constante à tout ce qui l'entoure – pensez à ce qu'elle disait du pétasite – une observation assidue, qu'elle partage avec autrui.

Ses premières activités et réalisations d'envergure pour Lavaux avaient porté sur Epesses où elle participa à une commission de construction, consultée par les autorités lors de mises à l'enquête. On la sollicita aussi pour réaliser trois panneaux explicatifs sur le village. Elle constitua un fonds documentaire de pas moins de 216 photos pour pouvoir dessiner, en perspective cavalière, les maisons du village. Les panneaux furent ensuite réalisés par le procédé de la sérigraphie sur métal.

La suite, ce sera la soixantaine de panneaux, tous faits main, à double, six ans de réalisation de 1996 à 2002. Après un appel par concours, Sylvie Demaurex avait été désignée par le maître d'œuvre, le groupement des vignerons des appellations de Lutry, Villette, Epesses-Calamin, Dézaley, Saint-Saphorin, Chardonne et Vevey-Montreux pour jalonner par des panneaux les sentiers viticoles «à la découverte des terrasses de Lavaux», soit une grande traversée d'Ouchy au château de Chillon, en tout 32 km, avec différents parcours intermédiaires par appellations. Elle était chargée de la conception et de la réalisation des panoramas, des illustrations et des logos ainsi que des prospectus. Trois fins connaisseurs de Lavaux lui apportèrent leur concours pour les textes explicatifs des six appellations viticoles de Lavaux et des deux grands crus Calamin et Dézaley: Jean-Louis Simon (prix Vieux Lavaux 2015) pour les appellations Epesses, Calamin, Dézaley et Saint-Saphorin, Jean-Paul Verdan (prix Vieux Lavaux 2017) pour Chardonne et Danielle Wannaz pour Lutry et Villette. Antoinette Bachmann assurait le suivi administratif de l'opération et Anne-Sylvie Goy la maintenance des installations. Là aussi Sylvie Demaurex allait réunir une abondante documentation photographique, rencontrant et photographiant notamment quelques vignerons de Lavaux que l'on retrouve dessiné sur les panneaux; Mme Bovy, la maman de Sylvie, n'hésitant pas, en plein hiver, pour la photo, à mimer les gestes des attaches à l'anneau de fil de fer – qui avait remplacé les brins de paille –, comme cela se pratiquait en début d'été dans une vigne cultivée en gobelet; mais – vous l'avez déjà compris – Mme Bovy mimait le geste sur un cep taillé, donc sans aucun sarment à attacher! Outre les différentes tailles de la vigne dont celle en gobelet, les panneaux présentent les grappes de raisins de chasselas, pinot noir et gamay; les parcours intègrent encore la Fête des vendanges de Lutry comme le Marché des vins de Chardonne, notamment. On trouve aussi le nom des vents du bassin lémanique, l'histoire locale, la géologie avec en particulier la fine terre et la grosse terre... Une encyclopédie de Lavaux, colorée d'aquarelle, exposée à ciel ouvert.

Enfin Sylvie Demaurex, dans son rôle de présidente de l'Association du Vieux Lavaux, se montra critique et opiniâtre pour la sauvegarde de notre patrimoine régional; ce qui l'amena à réagir fermement sans véhémence, mais scandalisée par des arrangements nuisibles et destructeurs du bien commun. Une fermeté mal interprétée par certaines autorités mais comprise de Philippe Barraud, journaliste indépendant à Lavaux qui s'en fit l'écho dans *Commentaires.Com*, *E-magazine contre le néo-conformisme*, le 15 février 2010, sous le titre: «Lavaux, le ballet des pelleteuses»:

«Mais quelle est donc cette frénésie bétonneuse qui sévit à Lavaux? Cette fois, on ne parle pas de constructions nouvelles, mais des espèces d'autoroutes viticoles qui se construisent année après année. Voici ce qu'écrit l'Association du Vieux-Lavaux (info@vieux-lavaux.ch), présidée par Sylvie Demaurex-Bovy, dans un communiqué du 15 février: "En plein cœur de Lavaux, entre Epesses et Riex, une pelleteuse avance et détruit un des derniers sentiers typiques en dalles de molasse qui serpente dans les vignes. Allez voir, il est peut-être encore temps: c'est le sentier des Blonaises que l'on peut atteindre par la ruelle Borgne au Crêt-Dessous-Epesses. A sa place, imaginez une route de près de 4 m. de large sans compter les accotements. La chaussée, malgré le rond-point prévu pour rebrousser chemin, bifurquera pour monter tout droit à travers les vignes et rejoindre la route de Plan Perey. Le piquetage laisse deviner la grosse balafre que cette bretelle inutile fera dans le paysage. Vite, prenez des photos pour montrer aux générations futures à quoi ressemblait Lavaux au temps où il n'était pas encore «protégé»! Malgré l'art. 52a de la Constitution du Canton de Vaud, la loi sur le plan de protection de Lavaux et l'inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO, des éléments essentiels et caractéristiques du paysage de Lavaux continuent de disparaître!"

Il semble bien, hélas, [poursuit Philippe Barraud] que Lavaux soit victime, à son tour, des "améliorations foncières" qui ont déjà ravagé les paysages du Gros-de-Vaud et un certain nombre de forêts vaudoises – pour le plus grand profit des entreprises de travaux publics. On est en droit de s'interroger sur ce

gaspillage forcené de l'argent des contribuables, pour des travaux dont l'utilité n'est pas démontrée, mais dont l'inadéquation, à Lavaux, est flagrante. On comprend que les vigneronns doivent pouvoir travailler dans de bonnes conditions; mais de là à dévaster un paysage séculaire, il y a un pas. Comment se fait-il, d'ailleurs, que les services de l'aménagement du territoire, d'ordinaire si sourcilleux, laissent passer des énormités pareilles?»

Quel sens donner au mot patrimoine, s'interrogeait Sylvie Demaurex. Elle s'attacha alors opiniâtrement à sensibiliser le public pour sauvegarder le patrimoine hérité, tant matériel qu'immatériel; tel fut le combat de Sylvie Demaurex à la présidence de l'Association du Vieux Lavaux, comme en témoignaient ses actions relayées par ses «*Mots de la présidente*» parus en éditorial dans nos bulletins de 2010 à 2013 en particulier – que je vous invite à relire sur le site Internet de ProLavaux –.

Femme pragmatique, Sylvie Demaurex a depuis lors pris la mesure de l'immensité de la tâche pour sauvegarder notre patrimoine commun et des obstacles à surmonter, dans la durée. Elle continue d'œuvrer dans ce but. Nous lui en sommes grandement reconnaissants.

Nous espérons enfin aussi qu'elle réalise son souhait exprimé l'année dernière à l'assemblée générale de notre association, dans son rapport de clôture de présidence, de pouvoir continuer tranquillement de dessiner dans son jardin.

Remise du Prix Vieux Lavaux 2019

Nous allons maintenant procéder à la remise du prix Vieux Lavaux 2019.

Les récipiendaires des prix d'honneur des années précédentes ont successivement été Roger Légeret (- Cherix) de Chexbres (décédé en 2017), Claude Cantini de Forel (Lavaux), Gilbert Roachat du Groupe des amoureux de la nature de Lavaux (GANAL), Henri Chollet d'Aran-Villette, Jean-Louis Roचाix de Belmont-sur-Lausanne, Louis-Daniel Perret de Lutry, l'Amicale des patoisants de Savigny, Forel et environs, Jean-Louis Simon de Pully et Rivaz, Denyse Raymond de l'Arsaz aux Mosses, Jean-Paul Verdan de Chardonne ainsi que Bernadette Gross de Fey, Commune de Nendaz en Valais.

«L'Association ProLavaux – AVL a principalement pour but de sauvegarder et de faire connaître les richesses du passé de la région de Lavaux (art. 3, statuts)», d'où la reconnaissance que notre association manifeste à ceux qui œuvrent dans ce sens.

Le prix d'honneur Vieux Lavaux 2019 va donc à Sylvie Demaurex, créatrice indépendante, *designer*, pour ses travaux de mise en valeur de Lavaux, de ses vignes et de ses paysages, en particulier la série de panneaux qui jalonnent les sentiers viticoles.

Jean-Gabriel Linder